

Dove sparir

**Dove sparir si ratto i dì sereni,
Che, folle, intorbidai col fallir mio?
Ahi, che `l viver dell'huom rapido rio
Rassembra, ed al fuggir gli anni baleni.
Già vissi cieco, del mio pianto pieno,
Hor apro i lumi à te mio Sol, mio Dio,
Che m'illustra un tuo raggio onde vegg'io,
Che l'antiche dolcezze eran veleni.
Volano gli anni, e de' miei falli il pondo
Più cresce, e quai saran colpe segrete,
S'è nel tuo sguardo un picciol punto il mondo?
Della mal cauta età l'opre indiscrete
Onde t'offesi oblia, quel tuo profondo
Ocean di pietà, sia per me Lethe.**

Texte anonyme

**Musique de Girolamo Frescobaldi, (1583 - 1643),
F 07.28 - Arie Musicali (Livre II) (1630)**

Où disparaissent

*Où disparaissent si vite les jours sereins,
Que, fou, j'ai troublés de mon erreur ?
Hélas, la vie de l'homme ressemble à un rapide fleuve,
Et les années filent à toute allure.
Déjà j'ai vécu aveugle, rempli de mes pleurs,
Maintenant j'ouvre mes yeux vers toi, mon Soleil, mon Dieu,
Qui m'éclaire d'un de tes rayons, me permettant de voir,
Que les anciennes douceurs étaient poison.
Les années s'envolent, et le poids de mes erreurs
S'accroît davantage, et quelles seront les fautes cachées,
Si dans ton regard le monde est réduit à un point minuscule ?
Que les œuvres indiscrettes de l'âge imprudent
Par lesquelles je t'ai offensé, soient oubliées,
Que ton profond océan de compassion soit pour moi le Léthé.*